AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams SassineCollectionLa malle de SassineCollection20-23. Tapuscrits de SassineItemTapuscrit "Quand on demande à l'homme d'où il venait ..."

Tapuscrit "Quand on demande à l'homme d'où il venait ..."

Auteur(s): Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Tapuscrit "Quand on demande à l'homme d'où il venait."

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/4228

Description & analyse

AnalyseSD Sans nom: 13 feuillets: "Quand on demande à l'homme d'où il venait comment qu'il s'appelait où il allaitEnsuite Louti attira à lui sa petite Mouni et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaitre dans la nuit en souriant". Les noms: Alpi, Cado, Erba, Foulti...
Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote22.6.3 Collation13

Présentation

Mentions légales

• Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

• Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages13

Notice créée par <u>Jules Musquin</u> Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

226 (3)

Quand on demanda à l'homme d'où il vennit comment qu'il s'appelait où il allait qu'est ce qu'il cherchait pourquoi il ne ressemblait pas à tout le monde, il ne repondit pas .

Alors on le laissa en paix jusqu'au jour où il se mit à parler d'un merveilleux jardin traversé de ruisseaux de lait et bordé de gros arbres aux fruits dorés. Quoiqu'il refusa de don-ner plus de détails, on pensa qu'il était un roi et on lui dffrit en marlage la plus belle et la plus féconde fille du village.

Quand l'homme acheva de déssecher sa femme, il prit tous ses enfants et les emmena habiter à la sortie du village là où commence la plaine. Chaque matin il leur disait. C'est là-bas. notre vrai pays. C'est pour l'admirer que le soleul se lève chaque matin. Si je n'étais pas heureux ici, je vous aurais indiqué le chemin qui y conduit.

Mais un jour une grosse bête tomba du ciel, dévora en un clin d'oeil tous les enfants et dispatut plus vite encore en hurlant de douleur. Elle s'était brisée une dent sur le petit doigt du plus petit des enfants de l'homme. Tout le monde coprit que le petit Alpi n'était pas un bébé comme les autres

Quand l'homme atteignit l'âge de retourner dans son pays Là-bas, il appela le petit Alpi et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaitre dans la nuit en souriant.

Alpi devint un garçon capricieux puis un jeune homme insouciant parce qu'on le laissait faire tout ce qu'il voulait ? Un jour on lui dit : Alpi tu es maintenant un homme . Désormais tu dois veiller sur la sécurité du village . Quand tu n'étais qu'un bébé ton petit doigt faisait mal à une grosse bête méchante tombée du ciel .

Mais Alpi n'aimait jouer qu'avec les petites fleurs.

C'est pourquoi un jour on le maudit et on le chassa du village.

Il enleva toutes les femmes avec son petit doigt et s'en alla de l'autre côté de la forête là où poussaient des fleurs de toutes les tailles et de tous les parfums. Il dit : ici je me sens dans mon vrai pays qui est Là-bas.

Alpi eut cent seize filles et un fils. Il leur disait souvent : c'est Là-bas votre vrai pays ; il est si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. Mais existe-t-il de bonheur plus grand que de d'enfanter les plus jolies filles du monde et de vivre parmi les fleurs les plus belles ?

Un jour des hommes bondirent au milieu du village. En un clin d'oeil ils tuèrent toutes les fleurs et violèrent toute les filles avant de disparaitre en hurlant de douleur. Ils venaient de ses briser les dents sur le petit doigt du dernier enfant de la dernière femme d'Alpi. Tout le monde comprit que le petit Balpi n'était pas un bébé comme les autres.

Un soir le vieil Alpi appela Balpi et lui parla longtemps à voix basse; puis il s'en alla dans la nuit en souriant Dalpi devint un garçon capricioux puis un joune home insouciant parce qu'en le laissait faire tout ce qu'il voulait. Un jour on lui dit : Balpi tu se maintenant un homme . Désormals tu dois veiller sur la sécurité du village . Quand tu n'étais qu'un bébé ton petit doigt faisait mal à nos ennemis les plus terribles .

Mais Balpi n'aimait jouer qu'avec les petits animaux.
C'est pourquoi un jour en le maudit et en le chassa du village.
Balpi s'en alla de l'autre côté de la forôt là où les animaux parlent comme les hommes. Bientôt les enfants de tous les pays vinrent le rejoindre et ensemble, ils batirent le premier village où la chasse était interdite.

Balpi disait souvent à ses petits amis : ici je me sens comme dans notre vrai pays qui est Là-bas . C'est un pays si beau et si bon que jamais le soleil ne se lasse de l'admirer Mais existe-t-il de bonheur plus grand que de vivre parai des enfants et des potits animaux qui s'aiment ?

Un jour des maladies bondirent au milieu du village. Elles dévorèrent en un clin tous les enfants et tous les petits animaux avant de s'enfuir en huriant de douleur. Elles s'étaient brisées les dents sur le petit doigt d'un bébé. Tout le monde comprit que la petite Cado n'était pas un bébé comme les autres.

Un matin Balpi emmena la petite Cado très loin du village et lui dit : c'est Là-bas dans notre vrai pays qu'il te faudra aller vivre un jour . Je croyais pouvoir construire un pays semblable avec des petis animaux . Mais l'homme ne peut pas vivre dans l'insécurité .

Le soir ils retoundrent au village et Balpi parla longtemps à voix basse à la petite Cado avant de disparaitre dans la nuit en souriant.

Cado devint une fille capricieuse puis une jeune ferme inscuciante parce qu'en la laissait faire tout ce qu'elle voulait. Un jour en lui dit : Cado tu es à présent une femme . Il est temps que tu commences à veiller sur la bonne santé du village .

Mais Cado n'aimait jouer qu'avec ses seins. Elle réussit à leur apprendre à donner du lait autant qu'elle en voulait et dès qu'elle le désirait. On la maudit et on la chassa.

Alors Cado séduisit tous les garçons et ils s'en allèrent fonder de l'autre côté leur village. Un bien doux village en vérité, traversése de ruisseaux de lait, avec des puits remplis de crème fraiche.

Cado eut vingt un enfants et trois cent deux petits enfants qui l'adoralent .

Mais un jour une grosse vague d'eau bondit jusqu'au centre du village. Elle noya tous les ruisseaux de lait et tous les enfants, excepté le dernier petit fils de la vieille Cado parce qu'il n'était pas encore né. Elle le baptisa Doudourouk ce qui veut dire Peut-Etre-qu'il-aurait-fait-peur-à-la-grosse-vague-avec-son-petit-doigt.

Un matin Cado emmena son petit fils très du villge et lui dit / Doudourouka ton vrai pays est là-bas. Ton vrai pays est si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. Il est si fort qu'aune inondation ne peut le détruire. C'est un pays semblable que je voulais construire ici avec des ruisseaux de lait. Mais une vie où l'homme ne peut pas prévoir les mauvaises surprises n'est pas une vie pour lui le soir ils retournèment au village et Cado se pencha longtemp au-dessus de l'oreille de son petit fils avant de disparaitre dans la nuit en souriant.

Doudouroula comprit très tôt qu'il ne deviendrait ni un garçon capricioux, ni un joune homme insouciant. Parce que son petit doigt était semblable à tous les petits doigts, on ne lui donnait que les travaux les plus difficiles.

C'est pourquoi Doudourouka s'en alla un jour . Mais avant de partir il dit : puisque vous avez inventé l'esclavage je ne vous indiquerai pas le chemin de mon vrai pays . Là-bas même les doigts de la main sont égnux .

Il s'installa dans le village voisin et devint fabricant de jouets à la grande joie de tous les enfants . Alors on lui donna une femme .

Un jour Doudourouka appela son fils et lui dit : Erba il est temps pour moi de te quitter . Notre vrai pays est LA-bas . Je pensais pouvoir construire ici un pays semblable , avec des jouets . Mais peut en être heureux dans un pays où les enfants ne grandissent que pour casser leurs jouets ? LA-bas dans notre vrai pays il fait si beau et si bon que le so-leil ne se lasse jamais de l'admirer . N'oublie jamais ce que je vais te confier .

Ensuite Doudourouka se pencha au-dessus de l'oreille du petit Erba et lui parla longtemps à voix basse avant de disparaitre dans la nuit en souriant. Erba devint un garçon puis un joune home très grave. Il passait son temps assis, la tête appuyée sur les poinges. Quand il eut l'âge de se marier, il s'en fut habité tout seul très loin du village. Il disait : je cherche à faire de ce village le vrai pays qui est le mien et qui est Là-bas.

Un jour Erba vit une fillette en larmes. La fillette lui dit : Erba un terrible incendie a mangé tout le village en ton abscence.

Erba épousa la fillette et ensuite ils reconstruisirent le village. Puis ils le peuplòrent d'enfants et de petits enfants. Alors Erba leur dit : j'ai trouvé le moyen de faire de ce village un pays semblable au nôtre. J'ai creusé au centre du village un puits. Désormais nous habiterons tous dans ce puits. Ainsi nous serons à l'abri de toutes mauvaises surprises car personne ne nous verra.

Dans le puits tout le monde mourut asphyxié. Sauf le petit
Foulti. Erba dit à son dernier petit fils : dans notre vrai
pays Là-bas il fait si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. Car c'est un pays rempli de bonnes
surprises avec partout des ruisseaux de lait des praits chargés de fruits dorés. Ne pleure pas mon petit Foulti car
Là-bas tu les retrouveras tous.

Ensuite Erba parla longtemps à l'oreille de son petit fils avant de disparaitre dans la nuit en souriant. Foulti s'en alla grandir ailleurs dans le village voisin.
Un jour il eut l'idée de l'entourer d'une forte enceinte. Tout
le monde vit que cela était bon. Alors on lui donna une femme.
Un autre jour il eut l'idée de crar des postes de vigile. Tout
le monde vit que cela était bon. Alors on lui donna une autre
femme.

Tout le village vécut longtemps dans la paix et la prospérité. Seul Foulti ne semblait pas partager le bonheur général. Il disait à son fils unique: jusqu'ici nous avons pu prévoir les mauvaises surprises. Mais peut on prévoir ici toutes les mauvaises surprises comme dans notre vrai pays qui est Là-bas? C'est un pays si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. Il est si fort que les mauvaises surprises ne le voient pas. Je ne t'en parlerai pas endé détail parce que nous sommes tous heuruex ivi.

Mais un jour pendant que tout le monde dansait, un très gros arbre s'abattit au milieu du village. Alors Foulti prits son fils par le bras et l'emmena loin des cris des mourants. Il se pencha au-dessus de son oreille et lui parla longtemps à voix basse avant de disparaitre dans la nuit en souriant. Galo eut une enfance puis une adolescence très houseuses. Il ne se souciait de rien. Quand il eut l'âge de se marier, on lui : Galo tu n'auras de formes que quand tu nous dévoileras les secrets de bonheurs que t'a confié ton père. Et Galo rependit : oh! ce n'est pas bien important. Il m'a seulement dit comment il fallait faire pour entrer dans notre vrai pays Là-bas. Mais la meilleure façon d'être heureux c'est de ne jamais se préoccuper à l'avance des mauvaises surprises. Les mauvaises surprises elles, ne se préoccupent pas des pauvres.

Tout le monde trouva beaucoup de sagesse dans les pareles de Galo. Galo eut trois enfants et trente six petits enfants et ils vécurent longtemps dans une douce insouciance jusqu'au jour où une violente tempête s'abaitit sur les cases mal plantées du village.

Après que la tempête eut fini de tout balayer, Galo prit dans ses bras le seul survivant de la catastrophe et l'emporta très loin jusqu'a u sommet d'une montagne et là il lui dit : Hadou c'est là-bas notre vrai pays. Il y fait si beau et si ben que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. C'est le seul pays où l'en peut vivre éternellement comme nous avens vécu un moment ici. Et c'est le seul pays qu'aucune tempête ne peut détruire. Tu verras un jour mon petit Hadou.

Ensuite Calo se pencha au-dessus de l'oreille de son petit fils et lui parla longtomps avant de disparaitre dans la nuit en sourlant. Hadou fonda sur le sommet de la montagne un grand et beau village. Tous ceux qui vivaient en bas, hommes et animaux virent qu'il y ferait bon vivre parce que le sommet de la montagne protégeait de beaucoup de dangers.

Quand il commença à vieillir Hadou devint très gai . Il prit l'habitude de réunir tous ses descendants pour leur dire : si vous saviez ce que m'a confié mon père avant de disparaitre . Mais c'est tellement bête ...

Aussitôt après il ée tordait de rire pendant des saisons entières On ne sut jamais ce qui le faisait tant rire jusqu'au jour où le sommet de la montagne bougea sous le villa ge avant de l'avaler.

Ce soir là pendant que la montagne se rendormait repue, Hadou désigna quelque chose de l'index et dit : c'est Là-bas notre vrai pays . Nous étions si bien ici que j'avais fini par croire que mon père était fou d'aller Là-bas . Mais c'est lui qui avais raison . No pleure pas mon petit Iako . Tu retrouveras Là-bas tout ce que tu as perdu ici . C'est un pays si beau et si bon que même le soleil ne se lasse jamais de l'admirer . Lamuit nuit les étoiles descendent et se posent sur les branches des arbres et la flune vient se baigner dans ses ruisseaux de lait . Et puis c'est un pays si fort qu'aucun volcan ne peut le détruire 7 Tu verras .

Ensuite Hadou se pencha sur son petit Iako et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaitre dans la nuit en souriant.

Tako passa toute son enfance puis toute son adolescence à marcher. Un jour il arriva au bord d'une vaste étendue d'eau. Alors il s'arrêta et construisit un beau petit village. Il s'en alla après dans les villages voisins et enleva toutes les jounes filles.

Tako planta ensuite partout de jolis cocotiers et fabriqua de douces petites barques. Quand tout cela fut fait, Iako appela tous ses descendants et leur dit : ici vous vivrez heureux car c'est le seul coin où vous trouverez tout ce que la terre, le ciel et la mer renferment de beau.

Mais ce jour là la terre, le ciel et la mer décidèrent de mesurere leurs forces.

Bien plus tard quand le beau petit village n'était plus qu'un tas de sable, Iako dit à Jolè : mon petit Jolò c'est Là-bas ton vrai pays . Tu y retrouveras tout ce qui aurait pu faire notre bonheur . La nuit il y fait si doux que les étoiles descendent pour jouer et la lune elle aussi elle descend et elle est un ballon entre les enfants . Et les petits animaux sont là à nager dans les ruisseaux de lait et ils éclabéussent les belles fleurs et les fleurs rient et tout le monde s'approche pour voir . Et alors on joue à cache-cache . Ah! Jolè si tu savais ! Et puis c'est un pays si fort que jamais le saisi ciel la mer et la terre n'osent s'y battre .

Ensuite Iako se pencha sur le petit Jolè et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaitre dans la nuit en souriant.

Jold devint un garçon très bizarre. Il n'aimait que déraciner les herbes. Puis il devint un jeune homme très bizarre. Il aimait seulement déraciner les arbres.

A l'age de se marier il faisait trembler tous les arbres. Quand il ricanait les arbres s'enfuyaient. Alors il leur courait après juqu'à les épuiser. Avant de mourir les arbres lui disaient: Jolò laisse nous vivre cette fois ci à cause des oisillons que nous portons. Ale pitié de nous à cause de ton ancêtre Alpi qui aimait les petits oiseaux. Et Jolò repondait: c'est parce qu'il aimait les petits oiseaux qu'il fut maudit et chassé de son village. Et puis c'est à cause de l'un d'entre vous que mon autre ancêtre Foulti souffrit pour la première fois.

Jolè enfanta Kélè. Kélè demanda un jour à son père : pourquoi as tu tué tous les arbres du pays ? Et Jolè repondit : c'est parce qu'ils nous empêchent de voir Là-bas. C'est Là-bas ton vrai pays. Il est si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. Il faut toujours prêtre prêt à tout pour retourner dans son vrai pays. C'est là où rien ne bouche la vue.

Ensuite Jolè se pencha sur son petit Kélè et lui parla longtemps à voix basse avant de disparaitre dans la nuit en souriants.

Rélà devint le père des forgerons. Dans sa forge il faisait tellement de bruits qu'on finit par le chasser du village. Mais avant de partir il sortit ses armes et tua tout le monde.

Puis Kélè s'en alla droit devant lui, tuant tous les hommes qu'il rencontrait et violant toutes les femmes qui lui résistaient. Elles lui donnèrent six cent soixante enfants qui le rendirent huit mille neuf cent fois grand-père. Quand il n'y eut plus personne à tuer ou à violer, Kélè s'arrêta et dit : désormais nous ne pouvons qu'être heureux. Mon père a débarrassé la terre des arbres et moi je l'ai débarrassée des hommes. Il n'y aura plus de mauvaises surprises.

Mais bientôt une terrible sécheresse s'abattit sur le villa ge de Kélè, le déssecha et le transforma en poussières que le vent dispersa.

Alors Louti dit à Kélè : grand-père pourquoi aimais tu tué les hommes ? Kélè repondit : je pensais que c'étaient les hommes qui empêchaient d'aller Là-bas . Car c'est si beau et si bon que rien ne doit t'empêcher d'y pénétrer . Il est si fort qu'aucune secheresse ne peut le detruire . Mais ne pleure pas la desparition de tes frères et de tes parents . Car tu les y retrouveras tous . En alterdant, fais allertem à la rie d'in Toute que

Ensuite Kélè so pencha sur son dernier petit fils et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaitre dans la nuit en souriant. Louti enterra toutes les armes de son père au pied d'un arbre. Après, il se coucha au pied de l'arbre pour se reposer. Il vit que cela était bon. Alors il décida de passer son existence auprès de l'arbre.

Lorsque Louti eut l'âge de se marier, il demanda un femme qui vivait couchée. C'est pourquei en lui denna en mariage un serpent.

Un jour Louti appela tous ses enfants et leur dit : n'est 11 pas plus facile de vivre couché sous un bel arbre fruitier que de s'en aller gerreyer parteut comme mon père ? En vérité un homme couché est un homme que ne voient pas les mauvaises surprises.

Le lendemain, la petite Mouni dit à Louti : papa il faut quetu fasses quelque chose . Ma mère vient d'avaler toutes mes soeurs .

Alors Louti se mit debout pour la première fois et porta Mouni juqqu'à la plus haute branche de l'arbre d'où il lui désigna quelque chose : c'est Là-bas ton vrai pays ma fille . Il est si fort qu'aucun serpent ne peut le détruire . Et puis même couchée les étoiles y sont à portée de ta main . Alors tu les cueilleras et la lune viendra avec et sais elles te tireront à leur tour pour aller vous baigner dans des ruisseaux de lait . Tu verras mouni que Là-bas notre vrai pays est un merveilleux pays .

Ensuite Louti attira à lui sa petite Mouni et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaitre dans la nuit en souriant.